

ACTU | CHALONNAIS

CHALON-SUR-SAÔNE

# L'école de l'Est accueillera sept enfants autistes à la rentrée

Emmanuelle VIREVOLVIT



*Frédérique Galland, directrice du pôle autisme, et Thomas Jeunot, coordonnateur, travaillent à l'ouverture de cette classe. Photo JSL /Emmanuelle VIREVOLVIT*

**Une classe spéciale pour les enfants autistes sera créée à la rentrée à la maternelle de l'Est, dans le centre-ville de Chalon-sur-Saône. Sept enfants bénéficieront d'un accompagnement intensif avec des professionnels pour rattraper leur retard et espérer intégrer une classe ordinaire en CP.**

C'est une première à Chalon-sur-Saône. Une école va accueillir une classe spéciale pour les enfants autistes, appelée UEMA (Unité d'enseignement en maternelle autisme). L'Éducation nationale a choisi l'école maternelle de l'Est, dans le centre-ville de Chalon. « Ce sont des conditions idéales, il y a beaucoup de place. Les classes sont grandes et surtout, ce qui est déterminant, c'est que l'équipe enseignante est motivée », indique Anne Bazin, inspectrice de l'Éducation nationale chargée de la scolarisation des enfants handicapés.

Un enseignant spécialisé travaillera en collaboration avec la PEP 71, la structure qui chapeautera l'accompagnement psychosocial de cette classe. Pas moins de cinq adultes seront constamment dans la classe avec les élèves, qu'ils soient éducateurs spécialisés, pédopsychiatre, psychomotricien, etc. Les enfants autistes seront choisis par une commission composée de représentants de différentes structures. « Sept élèves de 3 à 6 ans y resteront pour trois ans », précise l'inspectrice. [À moins que leurs progrès ne leur permettent d'intégrer une classe ordinaire avant.](#) « On est sûr des enfants en difficulté, qui n'ont pas le langage, qui ne sont pas propres, mais pour lesquels on fait le pari qu'au bout de trois ans, ils iront en CP ordinaire », indique Frédérique Galland, directrice du pôle autisme à la PEP 71.

Pour y arriver, un apprentissage intensif leur sera proposé, basé sur la fréquence et la répétition. « Plus c'est précoce, plus les apprentissages vont être acquis rapidement », commente Thomas Jeunot, coordonnateur de cette classe. « En répétant, on diminue les troubles du comportement. Avec les enfants autistes, il faut apprendre et généraliser dans un autre environnement », complète la directrice. Si un enfant apprend à pointer du doigt en classe, il ne saura pas nécessairement le refaire à la maison. C'est pour cela que les parents seront très impliqués avec l'équipe médico-sociale, qui les suivra également dans les temps périscolaires et à la maison.

À l'école, les enfants autistes mangeront à la cantine et auront accès au périscolaire. La rentrée de cette classe sera donc fixée au 15 septembre, pour laisser le temps aux agents et professeurs de se former à leur prise en charge, durant dix jours. « On pourra imaginer faire du sport avec les autres enfants, mais pas avant la fin du premier trimestre », avance Frédérique Galland.

*« On est sûr des enfants en difficulté, qui n'ont pas le langage, qui ne sont pas propres, mais pour lesquels on fait le pari qu'au bout de trois ans, ils iront en CP ordinaire. »*

**Frédérique Galland, directrice du pôle autisme à la PEP 71**



ACTU | CHALONNAIS

## Sept places sont-elles suffisantes ?

Cette classe spéciale ne compte que sept places. « Cela reste insuffisant mais c'est une expérience », reconnaît Frédérique Galland, directrice du pôle autisme à la PEP 71. À l'avenir, elle espère que ces classes se multiplieront. Actuellement, 44 enfants sont accompagnés au quotidien par des spécialistes de son service dans le Chalon nais et le Louhannais... mais 40 enfants sont sur liste d'attente ! Et tous les enfants autistes ne seraient pas encore diagnostiqués.

### • « C'est une goutte d'eau »

[Pour Milvia Pauquai, présidente de l'association Réveil'autisme](#), située à Buxy, qui compte quinze familles d'enfants autistes, cette ouverture est une bonne nouvelle. « Il y a peu de temps, il n'y en avait qu'une par département. On ne peut que se réjouir, les choses bougent. Mais c'est encore insuffisant par rapport à la demande. Une unité pour tout le Chalon nais, c'est une goutte d'eau. Pour une classe, sept enfants, c'est un bon effectif mais il faudrait multiplier les unités, pas le nombre de places dans l'unité. »

Elle s'interroge également sur le suivi après cette classe, dans laquelle ils seront hyper encadrés. « Il existe des unités d'enseignement en élémentaire autisme, mais pas en Saône-et-Loire, indique-t-elle. En maternelle, les enfants ont un enseignement encadré. Mais à 6 ans, s'il n'y a pas d'enseignement pour suivre la logique pédagogique... »

## ACTU | CHALONNAIS



*Thomas Jeunot, coordonnateur, montre un "chaînage", un enchaînement de gestes qui permet à l'enfant d'avoir des repères. Photo JSL /E. VIRE SOLVIT*

Le budget dédié à cette classe est de 280 000 €. « C'est une grosse machine pour sept enfants », reconnaît Frédérique Galland, directrice du pôle autisme. Cela revient à consacrer 40 000 € par enfant. Un véritable investissement pour l'avenir. Plus ils sont pris en charge tôt, plus leur chance d'évoluer favorablement, dans un cadre ordinaire, est grande. Les deux autres classes spécialisées du département, à Saint-Vallier et Mâcon, ont déjà montré des résultats encourageants.

Sans cette classe, un enfant accompagné par le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) compte cinq à sept rendez-vous par semaine avec des spécialistes (psychomotricien, éducateur spécialisé, etc.). Cet accompagnement est estimé à 25 000 €, bien moins élevé qu'une classe autisme. « Il y a beaucoup de fonds et de parents qui se fédèrent, constatent Frédérique Galland et Thomas Jeunot, du pôle autisme. Les demandes sont facilitées parce que l'autisme est sur le devant de la scène. On accorde beaucoup de crédits à l'autisme. » Une antenne vient d'ailleurs d'ouvrir à Louhans pour six enfants autistes.